

Programme collaboratif n°6

« Mondes Savants »

Responsables : Bruno Belhoste (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Antonella Romano (EHESS),
Christian Jacob (EHESS)

[French and English](#)

L'analyse des acteurs sociaux et des pratiques d'établissement des lignes de démarcation entre sciences, savoirs et croyances est au cœur de l'axe collaboratif n° 6 du Labex Hastec. Sans définition a priori des périmètres des groupes sociaux concernés, il part de l'idée que cette fonction est assignée à des « mondes savants » qui travaillent à imposer à d'autres agents collectifs et individuels, notamment politiques, économiques et culturels, les frontières du savoir et du croire, de la science et de la superstition. En prenant comme point d'appui les travaux qui, dans le domaine de l'histoire des sciences et des techniques, ont définitivement déstabilisé le grand récit de la modernité et de son corolaire, le caractère inaltérable et universel de la science, les travaux développés dans l'axe collaboratif n°6 entendent poursuivre, approfondir une recherche susceptible de poser un regard neuf sur tous les processus sociaux qui contribuent à de telles mises en question.

Dans cette perspective, tous les types de savoir, toutes les périodes historiques et toutes les configurations sociales sont concernées par l'axe n°6, la question des démarcations entre science et superstition n'étant la caractéristique exclusive d'aucun champ disciplinaire, d'aucun moment spécifique, ni d'aucune société particulière. Il valorise les approches interdisciplinaires, au croisement de l'histoire, de l'anthropologie et de la sociologie notamment. Les interrogations par les lieux (de savoir), par les procédures (d'établissement de la preuve), par les technologies matérielles, corporelles ou rhétoriques apparaissent, sans exclusive, comme les plus riches. Les démarches comparatives se prêtent elles aussi à des relectures novatrices des modes d'historicisation des catégories d'analyse liées à la production des savoirs, en vue de mieux saisir les enjeux contemporains (en termes de recherches comme de formation) de la négociation politique et économique du complexe « science ».

COLLABORATIVE PROGRAM NO. 6

« Worlds of Learning »

Head researchers : Bruno Belhoste (Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Antonella Romano (EHESS),
Christian Jacob (EHESS)

The analysis of social actors and practices of establishing lines of demarcation between science, knowledge, and belief is at the heart of Collaborative Axis No 6. of the LabEx Hastec. Without a priori definitions of the perimeters of the social groups concerned, it starts out from the idea that this function is assigned to “ worlds of learning ” that work at imposing the frontiers of knowledge and belief, science and superstition, upon other collective and individual agents, especially political, economic, and cultural. By taking as our starting point the works which, in the field of the history of sciences and techniques, have definitively destabilized the great story of modernity and its corollary, the unalterable and universal character of science, the work developed in the Collaborative Program no. 6 intends to pursue and deepen research that may be able to take a fresh look at all the social processes that contribute to such questionings.

In this perspective, all types of knowledge, all historical periods, and all social configurations are concerned by axis no 6, since the question of the demarcations between science and superstition is not the exclusive characteristic of any disciplinary field, any specific moment, or any particular society. It valorizes interdisciplinary approaches, particularly at the intersection of history, anthropology, and sociology. Questions by means of loci (of knowledge) of procedures (of establishment of proof), of material, corporeal, or rhetorical technologies, appear as the richest ones, although not exclusively so. Comparative approaches also lend themselves to innovative re-readings of the modes of historicization of the categories of analysis linked to the production of knowledge, with a view to gaining a better grasp of the contemporary issues (in terms of research and of training) of the political and economic negotiation of the “ science ” complex.